

AMOUR PHILIA

L'AMOUR PARTAGE

Pour différencier toutes les degrés possibles, en philosophie, le verbe « aimer » est parfois défini par trois noms : Éros, Philia, Agapè.

Trois appellations différentes pour donner plus de précisions dans cette action « aimer ».

Aujourd'hui je vous parlerai de Philia

C'est l'amour partagé, celui de l'amitié.

C'est l'amour qui donne et qui reçoit en retour. Celui d'une mère à son enfant, mais aussi de l'ami. C'est celui de l'entraide. C'était aussi celui de l'attachement, celui qui va faire le plus mal, quand l'autre s'en va, pire quand il disparaît à tout jamais. C'est l'amour qui résiste aux frontières et au temps.

Philia est l'amour animal. Ne vous choquez pas, Philia est celui d'un compagnon à quatre pattes pour son maître. Mais aussi des animaux entre eux, hors instinct de reproduction, il est vécu entre bêtes de même race, parfois entre des animaux d'espèces différentes, chat dormant dans les pattes d'un chien, ou même entre bêtes et hommes. Je ne le vois nullement dans le monde végétal mais je connais des récits sur des comportements d'animaux où l'on retrouve cette idée de Philia. Chez nos animaux de compagnie, les chiens, notamment les chiens-berger mais aussi tous les autres et il ne faut surtout pas oublier les chats, ni les chevaux avec tant de siècles de complicité. Mais laissons ces animaux si proches, où l'on pourrait nous opposer leur servilité séculaire pour nous remémorer des histoires extraordinaires entre les hommes et les dauphins par exemple.

Reprenant l'idée de Montaigne « *entre les hommes et les animaux ce n'est pas une question de nature mais une question de degrés* ». Voici donc l'amour Philia. C'est l'amour de fraternité. Agapé est le mot grec pour l'amour « divin » et « inconditionnel », celui des principes. L'agapé, souvent comparée à la charité chrétienne, est, pour Platon, la troisième forme que prend l'amour après l'amour sexuel « éros » et l'amour de la famille « storgé ». L'amour platonique — de Platon — est un amour désintéressé, c'est donc l'amour pour l'amour c'est-à-dire l'acte de charité principalement. Les philosophes grecs du temps de Platon l'utilisaient dans un sens supposé universel, c'est-à-dire opposé à un amour personnel ; cela pouvait signifier l'amour de la vérité, ou de l'humanité.

Le terme est utilisé par les chrétiens pour décrire l'amour de Dieu, tel qu'il est décrit dans la Bible, envers les hommes. C'est notamment le mot employé tout au long du Nouveau Testament (rédigé en grec par ses différents auteurs), pour la qualité d'amour totalement désintéressé dont Dieu seul est capable, mais qu'il propose de donner à ses disciples par le Saint-Esprit. Un passage très explicite se trouve dans Saint Jean l'Évangéliste, qui relate une conversation au cours de laquelle Jésus demande à son disciple Saint Pierre « s'il l'aime », employant le verbe « agapao », Pierre ne pouvant répondre mieux qu'avec « phileo ».

Les trois degrés / niveaux / axes d'aimer

Philia, celui animal : niveau héréditaire : l'atavisme. Il développe des philosophies de comportements sociaux

Les trois sont dans un savant équilibre qui va évoluer au fil du temps. Le jeune grand Amour est construit de beaucoup d'Éros, dans le vieux, Agapé prend le dessus. Pour aimer sa compagne, son compagnon, Éros ne sera pas suffisant. Quand il est seul, il dépasse rarement plus d'une nuit d'amour. Si Éros est suffisant (et naturellement nécessaire) à donner la vie, nous sommes nés de cela, il est insuffisant pour rendre un enfant heureux. Le petit d'Homme ressentira le Philia entre lui et ses parents et l'Agapè que se porteront ses parents mutuellement l'un pour l'autre comme la garantie d'une paix familiale propice à son bon épanouissement. Ses conditions font pleinement partie des besoins fondamentaux de l'enfant, de la famille.

De l'Éros ? Du Philia ? De l'Agapé ?

Peut-on s'aimer soi-même ?

Par Philia

Est-il possible seul ?

En restant dans la même unité de temps je ne le pense pas. En pensant à l'homme que nous serons demain ou à l'homme que nous fûmes hier, j'y vois là une notion de respect de soi-même, celui de l'amour propre. Drôle de nom qui laisserait sous-entendre qu'il y a un amour sale.

Éros, Philia, Agapé et leurs trois opposés :

Le végétal, par la résolution de nos besoins biologiques vitaux.

L'animal, par nos relations sociales avec les autres.

L'humain, par nos engagements spirituels dans tous ces instants possibles de prises de hauteur que les religieux appellent prières, méditations, que je nommerai le temps de l'agapè.